

Vers la réalisation de sept stations d'épuration des eaux usées

La direction de l'hydraulique de Blida annonce la réalisation programmée de sept stations d'épuration des eaux usées (Step), à répartir entre les différentes localités de la wilaya, notamment les communes réputées pour leur forte densité démographique, telles que Mouzaïa, Larbaâ, Chebli, Meftah, Ben-Khelil, Hammam-Melouane et Bouinan.

Chacune de ces stations sera conçue de manière à prendre en charge les eaux usées de trois ou quatre communes, à l'exemple de la Step de Beni-Chegrane destinée au traitement des eaux usées de la zone ouest de la wilaya, soit une moyenne de 25.000 m³, au moment où la station de Larbaâ sera dotée d'une capacité de 30.000 m³.

De nombreuses stations d'épuration sont déjà en chantier et enregistrent des degrés divers d'avancement, à l'instar de celles

de Meftah, dans l'est de la wilaya, avec une capacité de traitement quotidienne de 25.740 m³ d'eau usées, la Step de Chebli (10.200 m³, Megtaa-Lezreg à Hammam-Melouane (500 m³) et Ben-Khelil (60.000 m³). La Step de Bouinan est toujours en étude et a été inscrite au profit de la wilaya en perspective des besoins qui seront exprimés par la population de la nouvelle ville en cours de réalisation au niveau de cette région, a-t-on expliqué de même source. Par ailleurs, il a été signalé des efforts accomplis et en cours en vue de la réhabilitation et de l'extension de la capacité de traitement de la Step de Beni-Mered.

Une fois sa remise en exploitation effective soit en octobre 2016, cette Step, qui a enregistré un grand retard dans ses travaux lancés en 2011, atteindra une capacité de traitement de 450.000 m³

équivalents habitants d'eaux usées, contre 70.000 m³ par le passé. Cette Step permettra le traitement des eaux usées de près de 500.000 habitants du Grand-Blida (Ouled-Yaïch, Béni-Mered, Bouarfa et Blida).

En outre, cette remise en service, également attendue par les industriels et agriculteurs de la wilaya, permettra d'atténuer la pollution de la nappe phréatique, considérée comme la première source d'approvisionnement en eau potable, parallèlement à l'exploitation des eaux traitées dans l'industrie et l'irrigation des surfaces agricoles mitoyennes.

Le secteur agricole disposera ainsi d'un volume quotidien de 70.000 m³ d'eaux usagées.

B. M.

Thank you for this

TLEMCEN

1,35 milliards pour l'AEP et l'assainissement à Ghazaouet

La commune de Ghazaouet vient de débloquer, dans le cadre de son plan de développement communal, 1,350 milliards: 750 millions pour la rénovation du réseau d'adduction d'eau potable de Bedaa et 600 millions pour l'extension du réseau d'assainissement de Argoub, projet tant attendu par les habitants du quartier.

A noter que malgré les différentes opérations en cours de réalisation à travers la commune, il reste beaucoup à faire. Les habitants restent confrontés à différents problèmes qui se répercutent négativement sur leur cadre de vie. C'est le cas de certaines chaussées de routes devant subir des réfections et de l'éclairage public inopérant à certains endroits.

Sadouki A.

أكثر من مليار دينار لحماية مدن الأغواط من الفيضانات

رصدت ولاية الأغواط مليارا و200 مليون دينار لتفعيل المخطط الاستعجالي للعمليات الاستباقية الموجهة لحماية المدن من أخطار الفيضانات خلال تساقط الأمطار الشتوية التي عادة ما تتسبب في إلحاق العديد من الخسائر المادية التي يروح ضحيتها في الغالب العشرات من الفلاحين على وجه الخصوص. وحسب مديرية الري، فإن المعايير والدراسات التقنية التي أجريت حول عجز محطات تصريف مياه الأمطار على ضخ أكبر كمية ممكنة من المياه بعدد من بلديات الولاية، عجلت باتخاذ كل الإجراءات للحد من وقوع كوارث الفيضانات الشتوية التي تبقى المنطقة الشمالية والجنوبية الشرقية عرضة لها، حيث من المتوقع أن يتم إعادة الاعتبار للهياكل الكهروميكانيكية، محطات حي المقدر وحي 482 مسكن، إلى جانب المنصب الرئيس الحاذي لوادي مساعد عن طريق ربطها بقناة رئيسة تحمل مواصفات تقنية عالية الجودة، تسمح باستيعاب وضخ أكبر كمية محتملة من مياه الأمطار، على غرار إقامة جدران واقية بحدود التجمعات السكنية لحماية المواطنين من خطر مياه الأودية والشعاب بكل من عاصمة الولاية ومدينة أفلو، ناهيك عن حمل المخطط الجديد عمليات تخص تجديد القنوات الرئيسية بكل محطة، واستبدالها بأخرى من نوعية جيدة وبحجم أوسع يسمح بربطها لاحقا بمحطة تصفية المياه المستعملة بمنطقة برج السنوسي، في انتظار استلام محطة ثانية قيد الإنجاز بمدينة أفلو التي تشهد مع مطلع كل شتاء تذبذبات في الأحوال الجوية تعجل دوما بدخول السلطات المحلية والمصالح المعنية في حالة طوارئ لمواجهة هاجس خطر الفيضانات. وما زاد في حدة هذه الأخيرة مع كل شتاء، تدهور وانسداد شبكات صرف مياه الأمطار والصرف الصحي ببعض الجهات، خلافا عن انسداد المجاري المائية والأودية التي لم تنظف طيلة السنوات الفارطة، مما يؤدي إلى تصلب الأوساخ وعرقلة مجرى المياه بها خلال تساقط الأمطار.

حمدي ع

وقت الجزائر

البلديات تشرع في تنظيف المجاري والبالوعات



القمرات الأولى من المطر. مما يتطلب مخططا استعجابيا ودقيقا للبحث عن مخارج المياه حتى لا يتكرر سيناريو السنوات الماضية. وفي هذا الصدد كشف حميد مرواني، رئيس بلدية بجاية أنه خصص غلطا ماليا معتبرا تحسبا لوقوع أي طارئ فيما يخص تساقط مياه الأمطار التي تتحول إلى فيضانات وتسبب في كل مرة في وقوع خسائر مادية كبيرة. مذكر أن بلدية بجاية تعاني من المشكل عند تساقط الأمطار. وعليه أكد نفس المتحدث أن مصالحه أعدت مخططا استعجابيا تحسبا لأي طارئ قد يحدث خلال الأيام القليلة المقبلة.

● شرعت المصالح المعنية بالنظافة والتطهير على مستوى بلديات ولاية بجاية في حملة واسعة لتنظيف المجاري المائية والبالوعات والطرق وغيرها من المواقع التي تعرف مشكل ظهور تجمعات مائية كالبرك والمستنقعات، وذلك تحسبا للتقلبات الجوية التي قد تحدث خاصة مع الفيضانات التي تعرفها عدد من الولايات، وتعاني العديد من بلديات الولاية من ظاهرة السيول والفيضانات التي تنخص الحياة اليومية للسكان. وتعلن عاصمة الولاية هي إحدى البلديات التي تعيش المشكلة بمجرد سقوط

Thank you for try

Annaba Le wali Youcef Cherfa sur le terrain

→ Le nouveau wali d'Annaba, Youcef Cherfa, a organisé plusieurs séances de travail avec les directeurs de l'exécutif de la wilaya et a effectué des sorties sur terrain, inspectant quelques projets de développement tels que les réalisations pédagogiques à réceptionner durant la prochaine rentrée sociale. Sans tarder, le wali a présidé, 25 août dernier, au niveau du siège de sa nouvelle wilaya, une réunion consacrée à l'étude approfondie du pôle urbain Kalitoussa, commune de Berrahal, à laquelle avaient assisté quelques directeurs de l'exécutif concernés, le chef de daïra, le président de l'APC ainsi que les services de la Protection civile.

Le chef de l'exécutif a rappelé l'importance des projets structurants que connaît actuellement la wilaya, à l'instar des pôles urbains de Kalitoussa et celui de Draâ Erriche, indique-t-on dans un communiqué. A ce sujet, il est nécessaire de savoir que la zone d'extension urbaine de Kalitoussa, située au sud-ouest de Berrahal, s'étale sur une superficie totale égale à 164 ha dont 80 ha réservés à l'habitat d'une capacité totale de 7 650 logements tous segments confondus et le reste aux différents équipements publics (écoles primaires, CEM, lycées, polyclinique, salle de soins, agence P et T, mosquée, bibliothèque urbaine, antenne administrative, complexe sportif de



proximité, etc). Concernant le grand retard enregistré dans le lancement de certaines structures publiques d'appoint, le wali a insisté sur la livraison des 1 200 logements achevés en instruisant les services concernés de faciliter le rapprochement de l'Office public de promotion et de gestion immobilière (OPGI) des bénéficiaires des locaux à usage commerciaux, et ce, le plutôt possible. Comme il a également instruit le directeur de l'urbanisme, de l'aménagement et de la construction, en collaboration avec les services concernés

ainsi que le président de l'APC de Berrahal, d'améliorer le cadre de vie des citoyens, notamment sur le volet hygiène générale, viabilisation, voirie, assainissement des eaux usées, drainage des eaux pluviales, éclairage public, alimentation en eau potable, raccordement en énergie (électricité et gaz de ville), éclairage public qui assure la sécu-

rité du citoyen, ajoute-t-on. A noter que le responsable de l'exécutif a insisté sur l'obligation de l'achèvement dans les plus brefs délais, tous les travaux notamment ceux du contournement de l'accès au pôle urbain afin de pouvoir livrer tous les logements les prochains mois.

Oki Faouzi

Arzew

Afin de parer à la détérioration des banquettes de retenue d'eau pluviale et l'envasement de la ville

La commune lance une opération d'assainissement des lits d'oueds et des réseaux de drainage

En prévision de la saison des fortes chutes de pluies et afin de parer à toute inondation, embourbement des réseaux de drainage et autres engorgements des avaloirs, les services techniques de la commune d'Arzew, avec un budget interne, lancent actuellement une opération de nettoyage et de curage des lits des oueds et des réseaux de drainage des eaux de pluie, apprend-on de sources communales.

Cette opération, selon nos interlocuteurs, vise, en prévision des prochaines précipitations pluviales, à curer et nettoyer les canaux et canaux naturels obstrués par toutes sortes de déchets rendant difficile l'écoulement de l'eau de pluie.

Cette opération touchera les cinq oueds de la ville dont les plus importants de la Guetna et d'El-Mohgoun. Ainsi, plusieurs agents communaux, équipés d'outillage nécessaires, sont sur la brèche pour récupérer tous les espaces permettant l'écoulement et la fluidité des eaux pluviales vers la mer. Selon certains ouvriers réquisitionnés pour accomplir cette tâche « d'importantes quantités de déchets solides, accumulées depuis l'année passée, ont été retirées de certaines canalisations souterraines. Il reste, selon un technicien du service technique, que le rempart en dur érigé sur toute la longueur du boulevard du Front de mer, long de plus d'un kilomètre, servant à sécuriser le port d'Arzew, qui est une vraie source d'inondation car ne permettant pas aux eaux pluviales de se déverser dans la mer. De ce fait, les eaux drainées et autres débris charriés en pente à partir des hauteurs de la ville sont bloqués au pied de ce mur en formant un lac d'eau stagnante. Pour rappel, l'année passée, les fortes précipitations de pluie ont laissé beaucoup de traces sur l'ensemble du tissu urbain de la ville notamment sur les trottoirs et autres chaussées non recouvertes après la multitude de travaux des nombreux chantiers. En effet, de vrais lacs d'eau stagnante, de la boue dispersée partout au niveau des endroits en pente faisant couler de réels torrents d'eau de pluie charriant sur leur passage toutes sortes de résidus et de déchets.

LA CIRCULATION PIÉTONNE, UN POINT NOIR À ÉRADICUER

La circulation piétonne et motorisée était vraiment un point noir dont les passants et les automobilistes ont subi les frais. Heureusement, d'après les unités de la protection civile ou de l'ad-



ministration de la gestion du port, aucune perte humaine ou gros dégât matériel n'était à déplorer.

Les travailleurs, étudiants ou écoliers étaient contraints de remonter leurs pantalons ou tabliers pour pouvoir traverser le marécage de boue ramené par la forte chute de pluie à partir des hauteurs de la ville. Toutes les routes reliant les cités périphériques au centre-ville, les multiples artères et la grande place étaient embourbées, plus particulièrement le boulevard du Front de mer, le point le plus bas de la pente, recevant toutes sortes de déchets et autres bouteilles en plastique charriés par le courant d'eau pluviale. Devant la défaillance du réseau de drainage qui n'a pu absorber les importantes quantités d'eau et en raison de la forte coulée d'eau émanant des hauteurs de la ville, certaines inondations, heureusement sans gravité, ont submergé certaines vieilles bâtisses érigées depuis l'ère coloniale et situées au niveau d'anciens quartiers tels que la Marine ou El Guetna. Le problème de l'inondation du centre-ville revient, selon un responsable technique, à la détérioration des banquettes de retenues d'eau qui existaient depuis l'ère coloniale. Ces dernières ont été saccagées pour être déviées du sens d'écoulement du lit de l'oued Brahma, qui coule sur les hauteurs de la ville, ce qui provoque un déversement des eaux pluviales sur le centre-ville, même si c'est à temps réduit. Sollicité sur les causes de la détérioration de ces banquettes protectrices, notre interlocuteur fera part que ce terrain a connu un mauvais morcellement, car de nature juridique il est un espace de pacquage et de culture

et de nature physique il est un terrain accidenté et argileux et donc un terrain non constructible puisqu'il ne rentre pas dans le cadre du PDAU. Ajoutant que 65 propriétaires détenant des actes de propriété mais pas de permis de construire, ont procédé à des constructions d'habitations en lieu et place de ces banquettes, ce qui a porté un coup fatal à la mission qui leur a été dévolue depuis fort longtemps, à savoir la retenue d'eau pluviale et la protection de la ville de toute agression par les coulées de boue et de débris. Donc, à la lumière de ces précisions techniques, la grande place de la ville et ses environs, érigée à coup de milliards, se transformera à chaque chute de pluie, même pour un temps réduit, en une cuvette d'eau rendant la circulation déjà dense en ces lieux, très difficile à moins qu'une solution définitive ne soit prise à cette situation pénalisante pour les citoyens et l'image de marque de la ville. Peut-être qu'avec le lancement de cette opération de grande envergure, l'hiver de cette année ne ressemblera pas à celui d'avant. Espérons-le et croisons les doigts.

D.Cherif

Ain Temouchent Concours national de la meilleure plage **Rachgoun, Madrid et Chatt El Hilal** sur la liste des élues

Décidément, la commission de suivi et d'évaluation des plages de la wilaya d'Ain Temouchent, a élu les plages de Rachgoun 1, Madrid et Chatt El Hilal pour participer au concours national de la meilleure plage parmi les 20 sites qu'elle a visités ce week-end. Ayant obtenu l'étendard de mérite, les trois plages participeront au concours national de la meilleure plage.

Le barème établi par le ministère de tutelle prenait en compte tous les aspects en rapport avec la beauté du site, les conditions de vie dans les structures d'accueil, l'affluence des estivants, la sécurité des lieux de baignade, les appréciations des baigneurs et des vacanciers, les moyens de loisir, l'hygiène et la salubrité publique, la nature des aménagements existants et l'état des lieux des centres de colonies de vacances.

Elargie aux maires des villes côtières candidates, les chefs de daïras respectifs, le directeur du Tourisme et d'autres représentants désignés par l'arrêté de la constitution de la commission, qui avait à l'unanimité classé les trois plages selon l'ordre de mérite cité plus haut.

A noter que les deux premières appartiennent à la commune de Béni-Saf et la troisième à celle de Sidi Ben Adda. En sus, la commission de wilaya chargée du suivi et d'évaluation des plages a tenu compte d'autres préalables tels que le bon accueil des



familles, les améliorations apportées en matière de l'alimentation de l'eau potable, l'assainissement des eaux usées, l'éclairage public et la sécurité des lieux de baignade et des baigneurs, ainsi que la couverture médicale et sécuritaire sur l'ensemble des plages. Quand la commission a bouclé son travail d'évaluation, les services de la protection civile qui y sont membres, avaient annoncé plus de 12 millions d'estivants qui ont foulé le sable des 20 plages que renferme la wilaya. A la seconde édition on prépare déjà les communes à se prendre en charge de bout en bout pour participer au concours, a-t-on appris.

Cela veut dire par déduction logique et simple que la gestion va revenir aux collectivités locales. Il s'agit de dépenses à engager et en contrepartie la régie de la commune côtière concède le

service public de plusieurs lots et clauses diverses par adjudication qui seront publiées sur les colonnes de la presse nationale et sur site web du ministère de tutelle.

Pour l'heure, les choses sont en phase de préparation et de discussion mais ce qui est sûr, est d'apprendre qu'un décret exécutif portant mode de concession sera finalisé et publié avant la saison touristique 2016.

Cette disposition a figuré sur les informations rapportées par le ministre lors de sa dernière visite effectuée dans la wilaya d'Ain Temouchent quelques jours avant sa nomination à la tête de ce département ministériel qui regroupe aussi la pêche.

Place à l'innovation et au savoir-faire qui engrangent des recettes touristiques aux communes côtières.

B. Belhadri